

ACCROCHEZ VOS CEINTURES

Signification

Expression signifiant qu'il va y avoir du danger et qu'il faut prendre garde.

Origine

Cette expression a d'abord été empruntée au vocabulaire de l'aviation puis est passée à celui de l'automobile quand la ceinture de sécurité est devenue obligatoire. Elle délivre à la fois le signal du départ et une mise en garde, visant à informer ses destinataires que le voyage et l'aventure ne sont pas de tout repos et risquent au contraire de connaître des turbulences et des rebondissements. La deuxième variante « bouclez vos ceintures » reste réservée au vocabulaire de l'aviation exclusivement.

METTRE LA PUCE À L'OREILLE

Signification

Eveiller, alerter l'attention d'une personne par un détail d'apparence anodin, une confidence troublant sa sérénité en laissant prévoir un danger.

Origine

Au XI^e siècle, l'idée est que l'on est mystérieusement averti dès que quelqu'un parle de nous par des sifflements d'oreille. L'expression a évolué vers sa signification d'inquiétude et de mise en alerte.

Elle a revêtu au tout début du XIV^e siècle une signification érotique pour dire « avoir des démangeaisons amoureuses » pour se généraliser ensuite pour définir celui qui est fort éveillé ou qui a une passion agréable qui l'empêche de dormir.

L'AVOIR DANS LE BABA

Signification

Subir un échec avec l'idée de s'être fait berner ou duper.

Origine

Mis à part la fameuse pâtisserie d'origine polonaise ou le baba cool, le terme baba est apparenté au verbe béer avec l'idée de bouche grande ouverte, marque d'étonnement comme dans l'expression « rester baba ».

Cette explication a évolué dans le sens argotique de baba désignant d'abord le sexe féminin puis le derrière. De ce fait, l'image de la possession sexuelle est aussi crue que dans d'autres plus familières « l'avoir dans le cul » ou « l'avoir dans l'os ».

ALLER SE FAIRE VOIR CHEZ LES GRECS

Signification

Se faire brutalement éconduire

Origine

Expression du début du XXe siècle. L'évocation des Grecs n'a nullement été basée sur le modèle de la démocratie ou de la philosophie mais pour leurs mœurs à tendance pédérastiques. La référence à l'homosexualité passive a toujours eu dans la langue populaire un caractère injurieux et agressif.

Elle comporte des connotations d'échec comme « l'avoir dans le baba » ou « dans le dos ». L'utilisation du verbe voir dans « aller se faire voir chez les Grecs » en fait un synonyme plus poli d'une autre « va te faire foutre ».

COMME LA VÉROLE SUR LE BAS CLERGÉ

Signification

Brusquement et avec violence.

Origine

Expression du milieu du XXe siècle. Depuis le XVIe siècle, la vérole désigne la syphilis, maladie vénérienne contagieuse et très grave. Faire fondre cette maladie sur les prêtres qui constituent le bas clergé revient à dénoncer les mœurs des hommes d'Eglise.

L'expression fait allusion à la vérole dans son sens argotique à savoir ennui ou souci et elle n'est probablement qu'une reformulation d'expressions antérieures « comme la misère sur le pauvre monde » ou « comme la pauvreté sur le monde ».

IL N'Y A PAS À TORPILLER

Signification

Expression qui signifie qu'une décision doit être prise et qu'il devient indéniable de trancher.

Origine

Expression du XVIIe siècle. Le sens premier du verbe tortiller désigne l'action répétée de tordre une chose. A partir du XVIIe siècle, le sens a évolué vers l'idée de chercher des détours ou des subterfuges.

Plusieurs compléments ont été ajoutés à l'expression afin de lui donner des prolongements physiques très explicites: « tortiller des fesses ou du cul » signifie se déhancher, traduisant le mouvement de balancement de celui qui hésite. Au début du XXe siècle, l'idée de ressortir l'inadéquation du tortillement par rapport à la rectitude du but à atteindre est davantage

ressentie dans l'expression « y a pas à tortiller du cul pour chier droit » qui peut devenir « y a pas à tortiller du cul pour chier droit dans une bouteille ».

[CE N'EST PAS MA TASSE DE THÉ](#)

Signification

Expression qu'une personne peut dire quand quelque chose ne lui plaît pas ou qui ne semble pas être son activité préférée.

Origine

Cette expression de la fin du XXe siècle, traduction intégrale du dicton anglais « It is not my cup of tea » permet à toute personne d'afficher ses goûts et préférences sans froisser son interlocuteur. Elle reste la formule polie d'autres expressions dans le même sens telles que « ce n'est pas mon truc » ou « ce n'est pas mon trip ».

La formule positive « c'est ma tasse de thé » datant du XIXe siècle indique les activités préférées d'une personne.

[TAILLER DES CROUPIÈRES](#)

Signification

Fait d'occasionner des dégâts à quelqu'un ou faire obstacle à ses projets.

Origine

Les croupières désignaient au XVIe siècle les longes de cuir attachées à la selle que l'on passe sur la croupe puis sous la queue d'un cheval pour fixer la selle. En période de guerre, les cavaliers tentaient de couper les croupières de l'ennemi pour déstabiliser leurs chevaux et désarçonner le fuyard pour le réduire à sa merci. Elle s'est généralisée pour prendre le sens de malmener quelqu'un avec véhémence et lui attirer des ennuis.

Elle est moins usitée que « mettre des bâtons dans les roues » car elle n'a pu être avalisée par l'Académie française en vertu de l'utilisation du terme croupière dans ce sens.

[REVOIR SA COPIE](#)

Signification

Modifier un projet dans le but de mieux l'adapter aux personnes qui doivent en bénéficier.

Origine

Expression de la deuxième moitié du XXe siècle. Dès le XIIIe siècle, le terme copie issu du mot copieux fait allusion à une grande quantité de nourriture. La notion d'abondance ne

semble pas avoir quitté l'interprétation actuelle. Copier vient du latin copiare signifiant transcrire abondamment.

Cette expression est très prisée dans le langage journalistique dans le sens de rendre public les résultats d'un travail, d'une enquête.

RABATTRE LE CAQUET

Signification

Faire taire une personne ou la remettre à sa place.

Origine

Au XIVe siècle le caquetage était le flot de paroles débité par une femme bavarde. Au XVe siècle, le caquet, un bavardage dérangeant ou le cri qu'émet la poule en pondant un œuf. Ce n'est qu'au XVIe siècle que le verbe rabattre a été ajouté dans le sens de rabaisser. Elle insinue le fait de clouer le bec ou de réduire au silence une personne dans le but de dégonfler son orgueil.

TROIS PELÉS ET UN TONDU

Signification

Expression insinuant qu'une réunion comporte très peu de personnes et qu'elles sont jugées inintéressantes ou de peu de considération.

Origine

Le choix des pelés et tondus dans cette expression dénote d'un mépris véritable envers ces personnes. Au XVIe siècle, un pelé était une injure pour désigner un gueux ou un coquin. Selon une autre définition, le terme pelé fait allusion aux maladies de peau comme la teigne ou la gale et les personnes qui en sont atteintes suscitent la répulsion.

De nos jours, elle a perdu un peu de cette force de l'image mais transcrit encore l'idée d'une quantité négligeable

ÊTRE À L'OUEST

Signification

Être dans un état d'extrême fatigue ou manquer d'attention.

Origine

Cette expression est issue du vocabulaire anglo-saxon des milieux de la drogue de la fin du XXe siècle et fait allusion à une personne en rupture avec le réel sous l'effet de substances psychotropes.

Ensuite, elle s'est généralisée pour s'appliquer à toute personne qui n'est pas dans son état normal pour cause de fatigue excessive.

Selon une autre théorie, elle serait issue du milieu du théâtre et à l'époque de son apparition, les théâtres parisiens étaient situés généralement dans l'ouest de la ville dans les quartiers huppés alors que les comédiens pas assez nantis devaient habiter dans l'est. De ce fait leur spectacle terminé, exténués, ils revenaient de l'ouest de Paris.

D'autres expressions dans le même sens ont vu le jour à la même époque comme « être dans le coaltar » où coaltar en anglais signifie goudron de houille pour décrire un état d'engluement avancé ou « être à la masse » empruntée au registre électrique.

MOTUS ET BOUCHE COUSUE!

Signification

Inviter une personne à une discrétion absolue.

Origine

Cette expression du XV^{ème} siècle utilise la métaphore de la couture pour transcrire un silence sûr et solide.

Le terme « motus » est postérieur puisqu'il remonte au XVI^{ème} siècle et n'a rien à voir avec le latin mais il constitue simplement un vernis savant pour signifier à celui dont on réclame le silence que le groupe qui l'impose est constitué de gens initiés. « Motus » est un terme qui se rapproche de « mutus » signifiant « muet ».

Les deux expressions n'ont été fondées en une seule qu'à partir du XX^e siècle.

Y A DU MONDE AU BALCON

Signification

Expression populaire servant à rendre hommage aux formes généreuses d'une femme.

Origine

Il est à remarquer que le corps humain est fréquemment converti en une maison ou un immeuble: une personne de petite taille est basse de plafond, un fou est symbolisée par « il n'y a plus personne au logis » et celui qui n'est pas trop futé qu'il « n'a pas la lumière dans toutes les pièces ».

Cette expression du XIX^e siècle cherche à montrer que visibles, découverts et saillants en façade comme un balcon, ce sont des seins de femme mis en valeur par un décolleté indiscret qui y sont décrits. L'opulence qu'ils semblent avancer se transcrit par la métaphore d'un nombre important de personnes qui se presseraient au balcon comme au théâtre pour voir la scène

LA MARIÉE ÉTAIT TROP BELLE!

Signification

Expression utilisée comme métaphore quand on se défie d'une affaire où trop d'avantages sont proposés.

Origine

Au XVIIe siècle, sont nées deux expressions qui se disputent la beauté de la mariée. Il y eut d'une part, « se plaindre que la mariée est trop belle » qui signifie se plaindre d'une chose dont on devrait se féliciter parce qu'elle est de nature enviable. D'autre part, « la mariée était trop belle » pour juger une mariée trompeuse trop belle pour être vraie, où vraie prend le sens de sans fard, naturelle.

Rendue plus usuelle au XIXe siècle, elle reste fidèle au sens de la première et à la forme de la seconde. Le point d'exclamation sert à transcrire un mouvement d'indignation inspiré par quelqu'un de comblé qui boude son bonheur et se permet de se répandre en jérémiades et lamentations.

Y A PAS DE LÉZARD

Signification

Expression signifiant que tout va bien et qu'il n'y a aucun problème.

Origine

Le lézard contenu désigne dans l'argot des musiciens un son parasite sur une bande rendant nécessaire une nouvelle prise. S'il n'y a pas de lézard sur la bande c'est que tout va pour le mieux et la première prise de son sera la bonne. Cette expression de la fin du XXe siècle, est le symbole d'une exclamation où la propension à s'assurer que tout va pour le mieux s'est considérablement accrue et se retrouve sous diverses formulations comme « y a pas de lez » ou « pas de blème » ou « no problèmo ».

LES LÂCHER AVEC DES ÉLASTIQUES

Signification

Ne donner ou ne prêter de l'argent qu'avec réticence.

Origine

Cette expression vient de l'argot du XIXe siècle où le verbe lâcher signifie donner de l'argent ou dépenser à contrecœur. Les élastiques sont utilisés pour transcrire de façon convaincante la réticence du radin à la dépense puisque chaque billet relié à un élastique, une fois lâché ne peut que revenir vers son émetteur.

Expression synonyme

Avoir des oursins dans les poches.

ENVOYER CHERCHER L'HUILE DE COUDE

Signification

Expression qui fait allusion à l'énergie ou la vigueur que l'on utilise en effectuant une tâche.

Origine

L'huile de coude se définit par une sorte de bizutage infligé aux enfants, aux apprentis ou aux stagiaires quelque peu indolents ou dont les rouages de l'énergie, de la force et de l'entrain semblent bloqués avant qu'ils ne consentent à entreprendre le travail imposé.

L'expression du début du XXe siècle a remplacé celles utilisées au XIXe siècle, l'huile de bras ou de poignet.

LA CERISE SUR LE GÂTEAU

Signification

Expression utilisée pour marquer le petit détail, l'avantage supplémentaire acquis par une réalisation et dans un sens plus imagé pour dire le comble.

La métaphore pâtissière calquée sur le modèle américain servait à désigner le petit détail qui venait parachever le tout, le petit plus qui couronnait le succès d'une entreprise.

Origine

Cette expression de la fin du XXe siècle, a évolué pour devenir « c'est le bouquet » et dire que la mesure est comble. De ce fait, d'élément positif portant à son comble la réussite de quelque chose est devenue synonyme de « c'est le plus embêtant, le pire, la goutte d'eau qui fait déborder le vase ».

ENGUEULER (QQUN) COMME DU POISSON POURRI

Signification

Accabler quelqu'un d'injures.

Origine

La comparaison est fictive et semble récente car il s'agirait probablement de traiter quelqu'un de poisson pourri, injure qui a pu se répandre dans des milieux fort en gueule comme celui des marchandes de poissons. La forme la plus courante semble faire intervenir un « engueuleur » et un « engueulé » soit un attaquant et sa victime. C'est engueuler

quelqu'un avec aussi peu d'égards qu'on traiterait du poisson pourri ou comme quelqu'un qui lui aurait vendu du poisson pourri.

JE VOUS LE DONNE EN MILLE

Signification

Mettre quelqu'un au défi de deviner quelque chose.

Origine

Plusieurs auteurs interprètent cette expression du milieu du XVI^e siècle comme une forme condensée de « vous n'avez pas une chance sur mille de deviner ». Beaucoup d'expressions comprennent des nombres comme « je vous le donne en trois, en quatre, en dix, en cent.... ». Mille ne doit pas être pris dans son exactitude mais tout simplement comme un grand nombre.

Exemple d'utilisation

Les humoristes et caricaturistes contemporains utilisent cette expression sous la forme « je vous le donne en mille Emilie » en hommage à Coluche et San Antonio.

ÊTRE NÉ AVEC UNE CUILLER D'ARGENT DANS LA BOUCHE

Signification

Être né assez riche pour ne pas avoir à se faire de soucis pécuniaires pendant toute sa vie.

Origine

Cette expression du XVIII^e siècle, est la traduction intégrale de la formule d'appartenance à un milieu social aisé empruntée aux anglais « to be born with a silver spoon in one's mouth ».

Cependant, les origines remontent à l'Antiquité quand Hippocrate avait recours à une poudre d'argent très fine pour guérir les blessures ulcérées et Pline recommandait l'usage médical de ce métal précieux pour ses propriétés germicides et bactéricides. L'emploi d'ustensiles en argent pour les bébés visait d'abord à les protéger contre les maladies.

Toutefois, à l'époque, c'étaient les cuillères en bois qui étaient d'usage pour être remplacées plus tard par celles en étain. Par contre dans les familles riches, il existait une tradition selon laquelle le parrain offrait à son filleul une cuillère en argent le jour de son baptême, symbole de richesse et de noblesse prouvant que l'enfant était issu d'une famille aisée.

En se répandant largement, cette expression est devenue par surenchère « être né avec une cuillère dorée dans la bouche » mais la forme première a subi une extension pour devenir

« être né avec une cuillère d'argent dans le cul » où cul est pris dans le sens de chance pour insister sur le fait qu'appartenir à une famille riche c'est avoir de la chance dès sa naissance.

POUSSER LE BOUCHON UN PEU LOIN

Signification

Exagérer franchement en agissant contre les intérêts de quelqu'un par ses exigences.

Origine

Selon certaines interprétations, le bouchon pourrait provenir d'une bouteille de champagne, d'une ligne de pêcheur ou encore du jeu de boules où le cochonnet reçoit aussi traditionnellement le nom de bouchon. D'autres explications en rattachent l'origine à l'ancien jeu du bouchon consistant à viser à l'aide de palets des bouchons de liège surmontés de pièces de monnaie. Elle pourrait faire allusion au bouchon figurant dans une expression plus ancienne « c'est plus fort que de jouer au bouchon » qui sert à transcrire l'étonnement, l'incrédulité ressentis devant quelque chose d'incroyable. Elle a été remise à la mode en 2006 par une publicité vantant les mérites d'un chocolat.

ARRIVER COMME MARS EN CARÊME

Signification

Arriver inévitablement et régulièrement.

Origine

Le carême désigne la période de quarante jours, de Mardi gras à Pâques où sauf les dimanches, les Catholiques devaient observer le jeûne ; le mois de mars ne pouvait faire autrement que tomber pendant le carême. Dire au XIV^{ème} siècle de quelqu'un « qu'il arrivait comme mars en carême » insinuait qu'il survenait de façon régulière, prévisible et infaillible.

A partir du XVII^e siècle, elle prit le sens de « arriver à propos » passant de l'idée d'un moment inévitable à celui d'instant propice. Cette interprétation fut reprise par une autre faisant allusion à l'arrivée du poisson frais bienvenu en cette période d'abstinence de viande.

L'Académie française à l'origine de cette distinction dans le but de restaurer la clarté a semé la confusion dans l'esprit des gens si bien que les deux expressions furent utilisées dans le même sens et « arriver comme mars en carême » prit le sens d'arriver mal à propos avec une connotation de carême comme événement dont on se passerait volontiers et qui ne semble pas bienvenu.

AU POIL

Signification

Expression signifiant que quelque chose a été effectuée à la perfection et avec beaucoup de précision.

Origine

Cette expression du XVIIe siècle puise ses origines dans le jargon de l'école des Beaux-Arts où un dessin au poil était un travail minutieux qui reproduisait les détails au poil de pinceau près. Peu à peu elle s'est généralisée à tous les domaines car compte tenu de la taille d'un cheveu, tout travail « au poil » implique une grande précision proche de la perfection.

Cette idée de précision s'est retrouvée aussi chez les aviateurs de la Première Guerre mondiale qui devaient atterrir de cette façon quel que soient les conditions. Le milieu ouvrier avait une manière pour définir le travail soigneux en donnant plus de précisions au mot poil la transformant en « au plus petit poil du cul près ». Au XXe siècle, dans ce milieu, cette expression devient « au quart de poil ».

RAIDE COMME UN PASSE-LACET

Signification

Être sans argent.

Origine

Expression du début du XXe siècle. Les lacets étaient des cordes fines dont les gendarmes se servaient en guise de menottes et le passe-lacet comme le marchand de lacets désignait donc un gendarme.

L'allusion à la rigidité reste obscure mais peut symboliser selon certaines explications le gendarme, lequel est sévère et raide comme la justice ou bien par le fait que le gendarme était mal payé. La rigidité peut aussi provenir de l'argot où quelqu'un de raide est celui qui n'a pas le sou, le raide étant le mort et celui qui est sans le sou est socialement mort.

C'EST DE LA POUDRE DE PERLIMPINPIN

Signification

Solution miraculeuse mais inutile.

Origine

Dans cette expression du XVIIème siècle, le mot perlimpinpin serait né d'un jeu sur le redoublement des sonorités imitant une formule magique comme « abracadabra ». On appelait ainsi les produits aux vertus curatives vendus par les charlatans aux clients crédules.

De nos jours, elle a évolué et se généralise à tout médicament qui ne soigne pas ou plus simplement à toute chose illusoire.

N'ÊTRE PAS PIQUÉ DE VERS

Signification

Expression servant à qualifier quelque chose de parfait ou d'excellent et dans un sens plus ironique une personne bien conservée.

Origine

Cette expression du XVIIème siècle, faisait allusion à une étoffe bien conservée. Elle aurait été épargnée des insectes qui laissaient des trous sur leur passage lorsqu'ils la rongeaient. Il en était de même pour le bois.

Plus tard, elle prend le sens métaphorique d'une jeune fille fraîche et en bonne santé. De nos jours, elle insinue quelque chose de remarquable.

Cette expression a connu une autre version apparue plus tardivement « pas piqué de hannetons », insectes des plus voraces qui s'attaquent aux plantes et surtout aux céréales.

NE PAS ATTACHER SON CHIEN AVEC DES SAUCISSES

Signification

Expression qualifiant quelqu'un d'avare, pingre ou radin.

Origine

Cette expression du milieu du XIXe siècle cherche à montrer l'attitude d'une personne qui ne donne pas sa part aux chiens ou qui profite d'une chose en la gardant pour elle. De ce fait, celui qui n'attache pas son chien avec des saucisses reste toujours proche de ses sous. Pire encore acheter un objet aussi éphémère qu'une laisse de saucisses tient de domaine de l'impossible.

D'autres expressions dans le même sens ont vu le jour depuis le XVII siècle comme « il n'ose cracher de peur d'avoir soif » ou « il a des écus moisis » ou « il crie famine sur un tas de blé » décrivant le comportement de l'avare, regardant et parcimonieux.

Elle peut être interprétée autrement à savoir qu'il ne faut pas tenter les gens à outrepasser leurs droits et c'est l'occasion qui fait souvent le larron comme ce pauvre chien voyant pendu à son cou une laisse de saucisses qu'il va automatiquement dévorer sans réfléchir aux conséquences de son acte.

SE CASSER LA MARGOULETTE

Signification

Tomber, faire une chute.

Origine

Au XVIIIe siècle, la margoulette désignait la bouche puis par extension tout le visage. La goulette serait un diminutif de goule qui est une forme ancienne du mot gueule. Dans cette expression, la margoulette ou visage est une image symbolisant un être humain.

Elle a connu une nette évolution depuis son origine. En fait, elle passe du sens de simple mise en garde pour quelqu'un qui risque de « se casser la figure » à un sens beaucoup plus fort lors de la Première Guerre mondiale comme se faire tuer par une balle dans la tête.

CA FAIT LA RUE MICHEL

Signification

Le compte y est.

Origine

Cette expression du début du XIXe siècle, est née d'un simple jeu de mots sur la rue Michelle-Comte du 3ème arrondissement de Paris. Elle serait venue des conducteurs de fiacre et des cochers qui lançaient cette boutade en déposant leurs clients pour signifier que le montant de la course était bel et bien perçu.

De nombreuses rues parisiennes ont donné naissance à des expressions semblables comme « travailler pour la rue lappe » pour dire ne pas gagner un sou.

VEILLER AU GRAIN

Signification

Etre vigilant, prudent ou se prémunir contre l'éventualité d'un danger.

Origine

Cette expression du milieu du XIXe siècle trouve son origine dans la marine où le grain est un vent violent et soudain. L'image exprime la vigilance contre un danger qui menace.

Le terme « grain » viendrait lui-même des grains de grêle fréquents dans ce genre d'orage.

LAISSER PISSER LE MÉRINOS

Signification

Laisser aller les choses ou laisser faire.

Origine

Le mérinos est une race particulière de mouton dont la laine est très prisée mais cela n'explique nullement le choix de cet animal dans cette expression.

Selon une première explication qualifiée des plus douteuses, un jour à Versailles, on présenta un mérinos au roi Louis XIV pour lui montrer cette nouvelle race de mouton. L'animal urina dans le salon royal et le roi insista pour le laisser faire.

A la fin du XIXe siècle, elle a fait suite à « laisser pisser la bête » pour insinuer prendre son temps et ne rien précipiter. En effet, les conducteurs d'attelages avaient pour habitude de laisser uriner les bêtes à l'arrêt car le fait d'assouvir leurs besoins en marche peut leur provoquer des troubles. Le passage de bête à mérinos était dû à une mode de l'époque.

COUP DE PIED EN VACHE

Signification

Coup en traître.

Origine

Cette expression du milieu du XIXe siècle puise ses origines dans le milieu équestre. Généralement le cheval rue et lance les pieds directement dans la face de celui qui s'en approche par contre la vache plus lourde lance un pied à la fois mais à l'improviste à l'avant ou de côté. Le coup de vache se définit quand un cheval allonge un coup de côté d'une seule jambe. Le surnom est attribué car il ne fait pas généralement partie des habitudes des chevaux.

Cette expression a connu une grande évolution et s'est retrouvée dans tous les milieux comme le commerce et l'industrie. Elle pourrait aussi venir du milieu des truands et des voleurs qui traitaient les policiers et gendarmes de vaches dans le sens de traître.

PRENDRE LE MORS AUX DENTS

Signification

Se laisser aller à la colère ou s'emballer.

Origine

Cette expression du XVIIe siècle vient du milieu équestre. Quand un cheval en a assez de suivre la volonté de son maître, il agrippe les branches du mors avec les incisives, empêchant

l'engin de lui tirer douloureusement les commissures des lèvres. Il peut donc n'en faire qu'à sa tête.

Au sens figuré, elle s'utilise dans le cas de prise de bonnes résolutions à exécuter.

FAIRE DES GORGES CHAUDES

Signification

Faire de quelque chose ou de quelqu'un un objet de plaisanterie ou de moquerie.

Origine

Cette expression du XIV^e siècle est issue de la fauconnerie. Pour encourager le faucon, rien de plus efficace que de lui faire goûter quelques morceaux de sa proie immédiatement après la capture ou encore le détourner de cette proie en la remplaçant par un leurre. La gorge se définit par le gosier de l'oiseau ou son sachet supérieur nommé poche et un oiseau repu est dit gorgé. La gorge chaude est donc la viande chaude qu'on donne aux oiseaux.

Le terme gorge peut se définir selon le vocabulaire du XVI^e siècle comme étant une insulte ou raillerie. Elle reste donc une métaphore analogue à « se régaler d'une bonne histoire » ou « rire à gorge déployée » en impliquant la notion de moquerie bruyante et hilare.

LA FIN DES HARICOTS

Signification

La fin de tout.

Origine

Cette expression du début du XX^e siècle est très complexe. Selon certains, elle vient des pensionnats et internats. C'était la formule consacrée quand la nourriture venait à manquer au point qu'il n'y ait même plus de haricots à servir aux élèves, ces légumes constituant la base des repas. Selon d'autres, elle symbolise la joie des pensionnaires car le tarissement de cette denrée provoquait des cris de soulagement.

Dans les casernes, elle signifie la fin de tout ou le pire de ce qui peut arriver car elle constituait la dernière avanie qui s'ajoutait à une difficulté existante. Une autre explication définit le haricot comme un ragoût de viandes, pommes de terre et navets. Le terme haricot viendrait du verbe haricoter signifiant tailler en pièces ou mettre en lambeaux.

ÊTRE À LA MERCI DE

Signification

Être dans une dépendance totale à l'égard de quelqu'un ou de quelque chose.

Origine

Expression du XVI^e siècle. A l'origine merci se transcrivait mercy et s'expliquait par ce qui est abandonné au pouvoir, à la discrétion, à la vengeance d'autrui.

« Merci » transcrit ainsi fut une faveur ou récompense et vient du latin mercedem signifiant salaire ou prix. Elle qualifie celui qui fixe un prix pour la libération de quelqu'un. Le combat sans merci est un combat à mort où le vainqueur ira jusqu'au bout de ses intentions.

Le merci de politesse dans l'usage courant comprend les mêmes principes et s'est installé d'abord comme grand merci, et le non merci symbole de refus a gardé de ses origines un accent de prière.

EN RESTER BABA

Signification

Être stupéfait.

Origine

Expression de la fin du XVIII^e siècle apparue tout d'abord sous une forme différente dans la langue populaire où l'on disait rester comme baba en employant le terme baba comme un nom propre. Ensuite, il est devenu adjectif pour rentrer dans le langage familier actuel.

D'autres interprétations définissent « baba » comme une onomatopée qui marque l'étonnement et la personne qui reste baba a l'air tellement ahurie qu'elle n'arrive pas à prononcer un son intelligible. Le mot aurait été formé à partir de « ébahi » et de babines par redoublement de la syllabe « ba ».

Elle ne fait aucune référence au baba que l'on retrouve dans « il l'a dans le baba » qui signifie que quelqu'un s'est fait avoir ou escroqué. Le baba fait ici allusion au postérieur.

UNE FINE MOUCHE

Signification

Une personne fine et rusée.

Origine

Le choix de la mouche dans cette expression du X^e siècle est expressif. En effet, cet insecte n'a jamais fait l'objet d'une grande considération. A titre d'exemple, les Grecs sacrifiaient un bœuf pour le conjurer de les préserver des mouches.

A partir du X^e siècle, la mouche a désigné d'abord un espion au service d'un puissant puis avec son dérivé péjoratif « mouchard » elle s'est appliquée aux policiers spécialisés dans la filature. Dans l'armée, entre les sergents, il y en a un qui suit les pas de celui qu'ils veulent prendre et qui marque la piste au coin de toutes les rues où il passe qui est appelé la

mouche. De ce fait la fine mouche qualifie celui qui a de la finesse et de l'habilité pour attraper les autres.

AVALER DES COULEUVRES

Signification

Supporter des affronts sans pouvoir se plaindre et sans être en mesure de protester.

Origine

Expression de la fin du XVIIe siècle. La définition part du mot couleur pour le définir comme étant au XVe siècle une fausse apparence donné à quelqu'un. La couleuvre est le symbole de ce qui est sinueux et tortueux et exprime l'hypocrisie mensongère.

Selon une autre explication, le choix de la couleuvre indique le fait que celui qui les a avalées quand il entend et voit des choses qu'il doit appliquer malgré le déplaisir qu'il en a.

Il se pourrait aussi que le choix de la couleuvre ait été fait par opposition à l'anguille dans l'expression « il y a anguille sous roche », où l'anguille est un serpent constituant un mets succulent par opposition à la couleuvre jugée répugnante.

ENTRE CHIEN ET LOUP

Signification

Expression désignant le petit jour, au crépuscule ou à l'aube, quand le jour est si sombre qu'on ne saurait distinguer un chien d'avec un loup.

Origine

Cette expression notifiée au XIIIe siècle est encore plus ancienne puisqu'on la retrouve dès l'Antiquité, au IIe siècle avant JC où il est écrit « quand l'homme ne peut distinguer le chien du loup ».

Le choix du chien et du loup peut s'expliquer par le fait que le chien symbolise le temps du jour, de la lumière et de l'activité alors que le loup est l'image de la nuit, l'ombre, la peur, l'heure où l'on se réfugie chez soi dans le sommeil et les cauchemars. Le jour guide et protège, la nuit égare et menace. Entre les deux c'est l'hésitation, le crépuscule, un passage tout aussi inquiétant. En effet, l'aube comme le crépuscule sont considérés comme des moments propices aux mauvaises rencontres et aux rendez-vous galants.

SE TENIR À CARREAU

Signification

Être sur ses gardes.

Origine

Expression du début du XXe siècle provenant des jeux de cartes. Les quatre emblèmes des jeux français sont ordinairement tenus pour les symboles des différentes armes. Il faut voir dans le cœur, le courage vertu distinctive de la noblesse; le pique pour rappeler l'infanterie, le carreau qui est le projectile lourd lancé par l'arbalète et dans le trèfle le fourrage qui est sous la responsabilité de l'intendance. Tenir quelqu'un au bout d'une arbalète est une position stable et garder une place forte avec cette artillerie confère un sentiment de sécurité.

Une autre explication vient de l'argot de la police où le carreau est le domicile et se tenir à carreau signifie se terrer chez soi et passer inaperçu. C'est avec ce sens qu'elle a connu une grande popularité dès le milieu du XIXe siècle pour dire se mettre à l'abri.

FAIRE FAUX BOND

Signification

Ne pas répondre à l'attente d'une personne.

Origine

Cette expression du XVIe siècle puise ses origines dans le jeu de paume quand la balle fait un saut en s'élevant en l'air. C'est donc un coup perdu quand on prend la balle au second bond. Elle semble faire allusion à la banqueroute ; faux bond signifie absence de paiement, pratique pouvant mener à la faillite. Elle qualifie aussi celui qui a manqué à un devoir d'amitié ou à une promesse. Selon d'autres interprétations, une femme qui trompe son mari fait faux bond à son honneur.

Dans son emploi moderne, on suppose que le sujet est assimilé métaphoriquement non pas au joueur mais à la balle qui dévie en bondissant.

ÊTRE À LA BOURRE

Signification

Être en retard.

Origine

Expression dont les origines ne sont guère attestées et restent à l'état de supposition. La bourre était un jeu de cartes dans les campagnes. Chaque joueur mise une somme égale, décidée en commun laquelle est partagée en fin de tour. Le joueur qui n'a pas fait un seul pli est bourru et doit mettre sur le tapis le double de la somme réunie et partagée par ses adversaires. Si la malchance s'acharne sur un joueur, il devient « à la bourre » car il est véritablement plumé comme un pigeon.

Dans l'argot parisien, « être en pleine bourre » signifie en pleine forme ; bourrer veut dire lutter et se concurrencer. Elle se retrouve en occitan, liée au contexte du jeu et fait référence à la belote.

Le terme bourre a pris plusieurs sens figurés et souvent péjoratifs comme désordre.

TRIER SUR LE VOLET

Signification

Expression évoquant l'idée de choisir avec un soin minutieux.

Origine

Au Moyen Âge, le volet était une sorte de voile, un tissu qui volette au vent et par extension un tamis servant à trier des graines. Au XVe siècle, le volet était une assiette de bois sur laquelle on triait les fèves et les pois.

Cette expression du XVIe siècle fait allusion au volet comme un moyen de sélection, un tamis pour séparer la graine de l'ivraie et non à celui qui bouche les fenêtres et qui n'a existé qu'à partir du XVIIe siècle en usage exclusivement intérieur. Le volet dans le sens contemporain synonyme de contrevent n'a vu le jour qu'à la fin du XIXe siècle.

CASSER DU SUCRE SUR LE DOS

Signification

Dire du mal d'une personne en son absence.

Origine

Cette expression de la fin du XIXe siècle semble difficile à analyser car si casser impose l'idée de démolition, l'allusion au sucre reste obscure. Le sucre s'explique par sa rareté.

Selon d'autres interprétations, elle pourrait venir du milieu du théâtre car dans l'argot des cabotins casser du sucre signifie faire des cancons.

Elle se retrouve aussi dans l'argot des voleurs, dans le sens de dénonciation des camarades pour amoindrir leurs peines. Le verbe casser n'a aucun lien avec manger mais plutôt avec dénoncer.

De nos jours, elle s'est étendue dans l'usage familial, teintée de rancune et de vengeance.

BOUFFER DES BRIQUES

Signification

N'avoir rien ou peu à manger.

Origine

Le terme brique dans cette expression du XVI^e siècle se définit par des miettes ou des fragments. Le mot vient du néerlandais où bricke signifie morceau. Ce sens s'est perpétué dans l'argot dans son emploi le plus courant et symbolise la dureté et la forme cubique.

Le terme brique a toujours eu des emplois péjoratifs pour petite quantité ou faible valeur. De nos jours, elle est comprise comme manger des aliments incommestibles, durs comme de la brique, mais il s'agit en fait de miettes ou de débris.

Selon d'autres, le terme brique fait partie des auxiliaires de négation dans certains dialectes du nord de la France principalement.

D'autres sont synonymes comme « bouffer des fragments » ou « bouffer des clopinettes ».

DANS SON ASSIETTE (ÊTRE OU NE PAS ÊTRE)

Signification

Être ou ne pas être dans son état normal, dans un équilibre physique et moral.

Origine

L'assiette a signifié la position ou la manière d'être posé, un simple substantif du verbe asseoir. Ce n'est qu'au début du XVI^e siècle que l'assiette individuelle fit son apparition dans les foyers les plus nantis. Par extension, on appela ainsi le service qu'ils avaient devant eux et enfin ce nom fut attribué au petit plat généralement de porcelaine qui remplaça l'écuelle à potage.

Les gens cultivés savent que l'assiette est la manière d'être placé tant au physique qu'au moral. Le reste de la population l'explique par une métaphore où l'équilibre alimentaire est le symbole de la santé et du bien-être.

Dans la langue classique, il n'y eut aucune ambiguïté dans le sens du terme et assiette reste un nom pouvant être qualifié par un adjectif.

COURIR LA PRÉTENTAINE

Signification

Faire des escapades ou chercher des aventures érotiques.

Origine

Au XVII^e siècle, cette expression signifiait aller et venir sans sujet particulier et ce n'est qu'au XVIII^e siècle que son interprétation relève une possible intention galante. A l'origine, elle se rapproche du normand « pertintaille » ou « prétintaille » qui est un collier de cheval garni de grelots. La terminaison serait venue des refrains de chanson de l'époque. Une

expression synonyme mais beaucoup moins usitée a vu le jour à la même époque « courir la calabre ».

PASSEZ MUSCADE

Signification

Le tour est joué.

Origine

Cette formule du XIXe siècle est employée en parlant d'une opération exécutée rapidement et comme par enchantement.

La muscade est un accessoire indispensable à tout magicien. C'est une petite boule de liège semblable à une noix de muscade qui sert à exécuter des tours de passe-passe dans lesquels elle apparaît et disparaît mystérieusement.

La formule des prestidigitateurs « passez muscade » étant passée de mode, l'art du magicien reste inchangé et cette expression symbolise le fait de réaliser de jolis tours agrémentés de beaux discours.

Une expression très voisine et qui découle de la première « passer comme une muscade » est utilisée dans le sens de très vite sans que l'on ait le temps de s'en apercevoir

C'EST UN PEU FORT DE CAFÉ

Signification

Une situation invraisemblable, difficile à supporter.

Origine

Cette expression du milieu du XIXe siècle n'est qu'un simple renforcement de « c'est trop fort de café » qui implique que le terme café désigne le produit et non le liquide. Autrefois, un café fort correspondait au café serré d'aujourd'hui. « C'est un peu fort de moka » se retrouve dans quelques régions de France.

SE TAMPONNER LE COQUILLARD

Signification

Se moquer complètement de quelque chose, s'en foutre ou s'en fichier totalement.

Origine

Le terme coquillard signifie œil qui en argot voulait dire fesses. Cette expression est donc une façon impolie de dire s'en moquer totalement.

Attestée au XVIème siècle, elle est une variante de « se battre l'œil » dont l'équivoque est appuyé avec le sens obscène de coquille, attesté par le verbe tamponner. La moquerie dans la langue populaire s'exprime le plus souvent par des activités scatologiques ou érotiques.

Cette expression se rapproche d'une autre dans le même sens, utilisant la notion de tamponner à savoir « s'en moquer comme de colin-tampon ».

CELA FERA DU BRUIT DE LANDERNEAU

Signification

Expression signifiant qu'une affaire va susciter des ragots ou va faire un scandale.

Origine

Expression de la fin du XVIIIe siècle. Landerneau est une ville du Finistère, en Bretagne. Elle est apparue pour la première fois dans une pièce de théâtre d'Alexandre Duval « Les Héritiers ». L'intrigue se déroule à Landerneau, petite ville de province symbole de tout lieu provincial où le moindre ragot est monté en épingle et devient l'objet de toutes les conversations. De nom propre, le terme est devenu un nom commun se définissant dans le Petit Larousse par un milieu étroit et fermé et au sens figuré un microcosme. Le landerneau des affaires évoque un microcosme financier.

BOUCHÉ À L'ÉMERI

Signification

Expression qualifiant quelqu'un de bouché, borné, idiot.

Origine

Cette expression du XIXe siècle vient d'une tradition populaire qui consistait à mettre de l'émeri, un abrasif qui permettait de polir le goulot et le bouchon d'une bouteille pour qu'ils s'emboîtent parfaitement. De ce fait, une personne bouchée à l'émeri avait un esprit hermétiquement fermé.

Une autre expression à peu près équivalente nous vient de nos grands-mères qui traitaient quelqu'un d'obtus comme « fin comme du gros sel », développée par « fin comme du gros sel dans une boîte à sucre ».

DES NÈFLES!

Signification

Rien du tout.

Origine

Cette expression remonte au XVII^e siècle, quand nos grands-mères incroyables ou outrées, s'exclamaient ainsi pour marquer nettement leur opposition. L'invocation de ce fruit qu'elles jugeaient particulièrement fade n'était pas le seul à symboliser ce refus et le navet légume sans goût et abondant sur les étals des marchés a pu le remplacer dans la même expression.

Dans les milieux populaires, on utilisait « ça ne vaut pas un clou » ou « des clous ».

TRAVAILLER DU CHAPEAU

Signification

Être un peu fou.

Origine

Cette expression a vu le jour au XVI^e siècle mais son origine semble certaine. Selon certains auteurs, elle utilise les valeurs anciennes du verbe travailler : « se déformer » ou « fermenter » et les combine avec les activités intellectuelles et modernes de la tête. Toutefois, à l'époque tout travail intellectuel est populairement assimilé au crétinisme ou à la folie. Selon d'autres interprétations, le chapeau symbolise la condition sociale ; celui qui le portait, appartenait à la classe bourgeoise contrairement aux prolétaires coiffés du bonnet ou de la casquette.

D'autres expressions ont le même sens comme « il ondule de la toiture », « il a une araignée au plafond » ou « il a un petit vélo dans la tête ».

AVOIR LE BÉGUIN

Signification

S'enticher de quelqu'un.

Origine

Expression française du XVI^e siècle. Le béguin désignait la coiffe très serrée des béguines qui sont des religieuses de Belgique et des Pays-Bas. Le verbe embéguiner fait référence à celui qui était coiffé de ce couvre-chef. Au figuré, il veut dire « s'entêter bêtement » ou « être pris par une passion excessive ». Le verbe « être coiffé » dans le sens figuré indiquait le fait d'être à la merci d'une personne au point d'en devenir aveugle et dépendre d'elle.

Au XIX^e siècle, cette expression s'est élargie au milieu des maisons closes, milieu à forte concentration de campagnardes dont le béguin fait encore partie de l'habillement. La fréquentation par des gens de la bourgeoisie de ce genre d'établissement a favorisé la généralisation de cette expression à tous les milieux.

FAIRE L'OEUF

Signification

Faire l'imbécile. Elle est plus communément utilisée dans sa forme négative.

Origine

Expression de la moitié du XIXe siècle venue de l'argot. Elle est tirée de l'insulte face d'œuf signifiant nigaud venant de l'analogie entre la forme d'un œuf et la tête d'un clown à la figure longue et au crâne chauve. Par contre il est sûr que cette expression ne contient aucune allusion au talent comique du clown mais plutôt à sa niaiserie.

Contrairement à nous, nos voisins anglo-saxons traitent de tête d'œuf toute personne intellectuelle au cerveau rempli de connaissance et donc très intelligente.

IL A TIRÉ LE BON NUMÉRO

Signification

Avoir de la chance dans sa vie de couple.

Origine

Cette expression de la moitié du XIXe siècle remonte à l'époque du service militaire; où la conscription se faisait par tirage au sort et selon le numéro reçu, les hommes effectuaient six mois, un an ou cinq ans de service. Ce système est d'autant plus injuste que ceux qui en avaient les moyens pouvaient payer quelqu'un pour les remplacer et les moins lotis avaient intérêt à tirer le bon numéro.

Cette expression fait aussi allusion à celui qui a trouvé la bonne épouse ou au joueur heureux qui a un numéro gagnant. Une autre expression équivalente symbolisant celui qui a trouvé la femme de sa vie est « il a trouvé la perle rare ». Elle définit le mariage comme une loterie et l'assimile souvent au jeu. Mais nul doute qu'aucun homme ne peut tout obtenir de la vie, attestation symbolisée par « heureux au jeu, malheureux en amour ».

BAIGNER DANS L'HUILE

Signification

Tout va très bien; il n'y a pas de problème.

Origine

Cette expression du début du XXe siècle. Il se peut donc qu'avec l'industrialisation et l'émergence de l'automobile, les Français deviennent friands d'expressions liées à la mécanique. Elle rappelle les moteurs et rouages des machines qui ne fonctionnent bien que s'ils sont suffisamment alimentés d'huile.

Elle est généralement utilisée avec un sujet indéfini (on, ça) et ses compléments postérieurs varient d'un lieu à un autre (margarine, beurre....) ce qui tend à imposer une autre métaphore non moins explicite à savoir celle de l'aliment qui cuit dans un corps gras.

UN ÉLÉPHANT DANS UN MAGASIN DE PORCELAINE

Signification

Expression qualifiant ce qui a été fait avec lourdeur et avec maladresse.

Origine

Cette expression de la moitié du XIXème siècle prend ses origines dans une contrepèterie non verbale d'un humoriste américain dont la philosophie consistait à secouer les habitudes mentales et les clichés en remplaçant une action supposée logique par son contraire le plus absolu.

L'expression a cherché surtout à renforcer plaisamment la comparaison du poids de l'éléphant par l'évocation du lieu où l'on peut faire le plus de dégâts.

Jim Moran auteur de cette théorie a essayé de parer à la logique de plusieurs expressions en les vérifiant par le fait d'introduire l'éléphant dans un magasin de porcelaine et en constatant que le phénomène s'est effectué sans dégâts

DÉCROCHER LA TIMBALE

Signification

Arriver à ses fins.

Origine

Expression du XIXe siècle dont l'origine remonte aux fêtes populaires où le mât de cocagne faisait l'attraction. Les joueurs devaient grimper au sommet d'un gigantesque mât planté au sol, copieusement enduit de savon. Parvenir au sommet, c'est pouvoir décrocher des lots constitués généralement de nourriture ou trouver la timbale d'argent, échangeable à la descente contre un prix plus valeureux.

FAIRE DU GRINGUE

Signification

Faire la cour à une femme.

Origine

Expression du début du XXème siècle signifiant faire l'aimable ou chercher à plaire ; ce n'est que quelques années plus tard qu'elle acquiert un sens érotique. Le terme gringue vient de

l'argot du XIXe siècle pris dans le sens de pain, cette métaphore s'explique par une transposition de l'expression « faire des petits pains » qui signifie chercher à séduire. En effet, les sentiments amoureux ou faisant appel à la séduction sont souvent associés à la nourriture et les exemples sont nombreux tels : « être à croquer », « une mangeuse d'homme », « dévorer des yeux » ou « faire des yeux de poisson frit ».

COUPER LE SIFFLET

Signification

Faire taire ou rester interloqué.

Origine

Expression apparue au XVIe siècle, dans un sens figuré, le sifflet désigne la gorge qui est l'organe producteur de sons. Le couper signifie en premier lieu égorger, le serrer voulait dire étrangler.

Au XVIIIe siècle, elle connaît un sens nettement plus atténué pour désigner toute personne empêchée de s'exprimer par l'indignation ou l'étonnement la laissant bouche bée.

Elle se retrouve dans d'autres régions sous la forme « couper la chique » allusion faite aux personnes qui mâchaient du tabac et pouvaient arrêter la mastication sous l'effet de la surprise.

(NE PAS) ÊTRE AUX PIÈCES

Signification

Inutile de se presser.

Origine

Cette expression du XIXème siècle vient du milieu ouvrier de certaines usines où la rémunération se faisait en fonction de la production. Le salarié devait travailler suffisamment vite pour produire le maximum de pièces pour obtenir une rémunération décente.

Elle s'est généralisée à tous les milieux ; une personne « aux pièces » est généralement pressée.

SE FAIRE BLACKBOULER

Signification

Expression qualifiant quelqu'un tenu en échec, rejeté ou refusé.